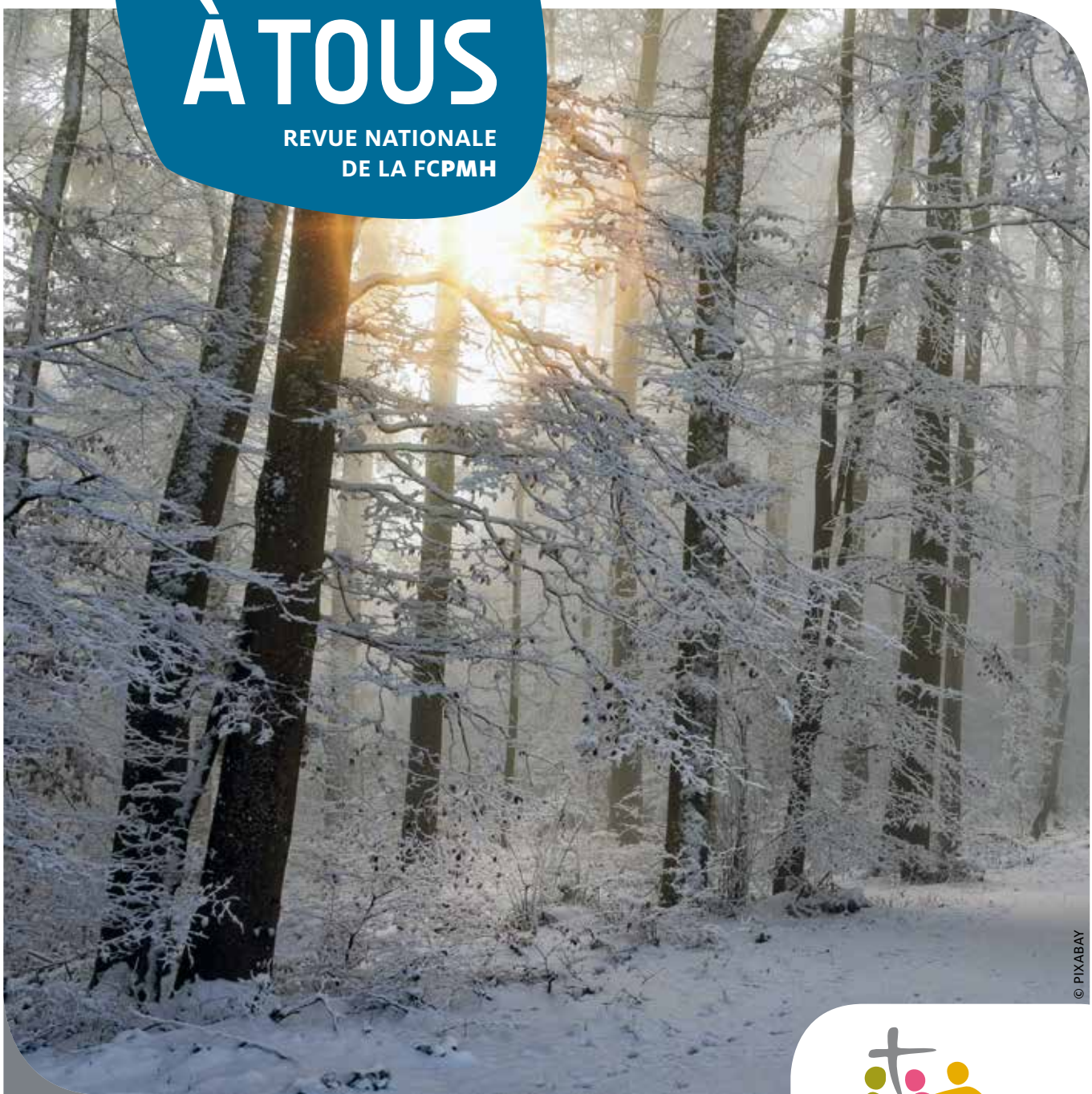
N°265

DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL — *DÉCEMBRE 2023*



© PIXABAY

VIE DU MOUVEMENT
Le service dans notre vie, c'est quoi ?

MONDE ET ÉGLISE
L'APF France handicap et l'AFM-Téléthon lancent l'alerte

CAMPAGNE D'ANNÉE
Deuxième trimestre

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

12015

ÉDITO

L'aide et le service, plus que jamais nécessaires

Par **Michèle, Marie Andrée, Patrick, Bruno**

Vous avez vaillamment repris vos rencontres d'équipes, récollections d'automne… Vous avez échangé sur la place du « servir » dans vos vies. Peut-être avez-vous des projets pour une petite fête pour Noël ou la galette des Rois. Peut-être, aussi, que cette revue est pour vous un sourire fraternel dans un temps de solitude où il est difficile de faire des projets.

Une Fraternité, c'est justement fait pour partager et vivre ensemble ! Plusieurs équipes nous ont ainsi fait des comptes-rendus de leurs rencontres. Merci pour cette vie et ces visages, que nous partageons dans le Tous à tous !

Une Fraternité, c'est justement fait pour partager et vivre ensemble !

Dans cette revue, deux articles portent sur la participation internationale de personnes handicapées à la préparation du synode, dont le président de la Fraternité espagnole comme délégué votant. C'est un événement et une prise de conscience dans l'Église universelle, et cela nous met en lien avec des personnes qui nous ressemblent dans toute l'humanité. Leur rapport remis au pape est aussi un peu le nôtre.

Mais en même temps, voici le cri d'alerte de l'APF et de l'AFM-Téléthon sur la situation de l'aide à domicile : oui, maladies et handicaps nous mettent dans des situations de fragilité ! L'aide et le service nous sont nécessaires, et les plus fragiles sont les premiers à souffrir des tensions de la société et des arbitrages politiques et financiers.

L'équipe nationale vous souhaite un joyeux Noël, non seulement dans les amitiés et affections humaines, mais dans le mystère de Dieu fait homme, « *Dieu avec nous* » (Emmanuel). Nous vous souhaitons aussi une bonne année 2024, avec des résolutions et des projets. Nous nous souhaitons aussi les uns aux autres, une bonne Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées en 2024, avec de belles rencontres, des appels à venir voir, des cheminements, des appels à servir, des élections dans la confiance, tout le travail de l'Esprit Saint !

Joyeux Noël

ET BONNE ANNÉE

© ALESSIA GIULIANI/CPP/CIRIC POUR BSP

« Joie, prière et gratitude sont les trois attitudes qui nous préparent à vivre Noël de manière authentique »

Pape François
(tweet du 16 décembre 2018)

SOMMAIRE

VIE DU MOUVEMENT

De quoi Jésus, « le Seigneur sauve », vient-il nous sauver ? 4
Un petit coucou de Saint-Étienne 5
Avec l'équipe de Gramat, Cahors 6-7
À Auzances, dans la Creuse 8
Rencontre en Vallée de la Bruche 9-11
Conte : La cruche fissurée 12

MONDE ET ÉGLISE

APF France handicap et l'AFM lancent l'alerte 13-14
Les personnes handicapées et la Fraternité au Synode 15-16
L'Église est notre maison 17-18

CAMPAGNE D'ANNÉE

Deuxième trimestre 19-23

© PIXABAY

RAPPEL

Pensez à vous réabonner pour 2024, via votre équipe diocésaine, ou sinon directement auprès de l'équipe nationale, au prix de 25 €.
Voir la fiche d'abonnement individuel en dernière page. Merci !

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Mail : uffcpmh@gmail.com
Site national : fcpmh.fr

Rédaction — Administration : UFFCPMH
66 rue de Garde-Chasse, 93260 Les Lilas
Abonnements : regroupés par diocèse et région.
La liste est à envoyer à l'UFFCPMH
CCP 19729.66J Paris
Prix abonnement : 25 euros — la revue : 6 euros.
Trimestriel : commission paritaire
des Papiers de Presse 1127 G 85672
Numéro ISSN : 2554-3105
Directeur de publication :
Bruno de Langre — 83 rue Javel,
75015 Paris. Secrétaire et trésorier
nationaux : 07 86 75 43 10.

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation : Bayard Service
CS 12312, 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex
Tél. : 03 20 13 36 60 —
Secrétaire de rédaction et mise en page :
Nathalie Belmonte Kherfi
www.bayard-service.com
Imprimerie : Offset Impression
(Pérenchies, 59)
Mat. 12015 — **Dépôt légal :** à parution

De quoi Jésus, « le Seigneur sauve », vient-il nous sauver ?

Un pays occupé par l'armée romaine, un roi sanguinaire, une foultitude de groupes religieux qui se déchirent, c'est dans ce monde à sauver que naît le Fils de Dieu. Marie, qui a répondu à l'appel du Seigneur, met au monde son enfant dans un contexte d'incertitude au cours du voyage ordonné par l'Empereur pour cause de recensement. Ce petit naît sous le regard de Joseph qui lui donne le nom que l'ange du Seigneur lui avait indiqué : Jésus = le Seigneur sauve.

La situation de notre humanité, est-elle si différente de celle du premier siècle dans ce pays occupé ? Notre humanité est toujours éprouvée par des guerres et des violences de toutes sortes. Nous connaissons la peur face au développement d'un terrorisme aveugle, d'une montée de l'antisémitisme et des racismes, et aussi des harcèlements et de l'irrespect… Tout cela porte préjudice à nos vies personnelles et sociales, à la vie de l'humanité, à nos libertés et, peut-être, à notre foi elle-même.

En ce Noël, nous allons, une nouvelle fois, fêter Jésus, « *le Seigneur sauve* ». De quoi donc vient-il nous sauver ? Il nous le montre par ses attitudes, ses actes et ses paroles lorsque, lisant les Évangiles, nous regardons comment il se comporte avec les personnes qu'il rencontre. Ne vient-il pas nous sauver aujourd'hui en ouvrant nos yeux sur la beauté de la Création à entretenir et sur la dignité de tout être humain à promouvoir ? Ne vient-il pas nous sauver aujourd'hui en ouvrant nos oreilles aux cris des souffrants et en attendrissant notre cœur ? Ne vient-il pas nous sauver en chassant nos peurs et en ranimant les braises de notre espérance ? Par son humilité, ne vient-il pas nous sauver de tous ces péchés que sont nos prétentions à être le plus grand, le plus beau, le plus riche, prétentions bien souvent fausses et génératrices de conflits ?

« Alors, la lumière de Noël brillera dans la nuit du monde »

À Noël, Jésus, « le Prince de la paix », naît en notre humanité désarmée. Dans notre monde et dans notre proche environnement, ne voyons-nous pas se lever des artisans de la paix, des hommes et des femmes dont l'humilité et la tendresse désamorcent les conflits et les violences toujours latents ? Là où Dieu nous a plantés, malade ou en bonne santé, jeune ou senior, nos armes pour construire la paix dans nos familles et nos lieux de vie ne peuvent pas être celles du « monde » qui, trop souvent, mettent de l'huile sur le feu et propagent l'incendie par des paroles méprisantes ou des actions violentes. Comme Jésus, avançons désarmés, simplement porteurs dans nos fragilités de bonté, de douceur, de bienveillance et de prière. Alors, la lumière de Noël brillera dans la nuit du monde. Alors, le « Prince de la paix » pourra naître en nos vies. Joyeux Noël à vous !

Père **Jacques Roger**, diocèse de Sées

Un petit coucou du groupe de la Fraternité de Saint-Étienne !

Quelques mois se sont écoulés depuis l'assemblée générale du National. Voici les dernières nouvelles du groupe de Saint-Étienne.

Le temps passe très vite. C'est une bonne nouvelle, car cela signifie que sommes bien occupés.

En cela, nous continuons nos rencontres spirituelles mensuelles. Les échanges sur le thème du mois vont bon train, menés par notre guide spirituel, Danièle Chardonnet. Quant à l'organisation de cette journée, rencontre tant attendue, elle a été mise au point par les membres du bureau, chacun s'affèrant à son rôle.

Le partage spirituel le matin, suivi d'une messe. Nos réunions se déroulant dans les locaux de l'évêché, nous avons parfois le bonheur supplémentaire qu'elle soit célébrée par notre évêque, Mgr Sylvain Bataille. Cela lui donne l'occasion de partager quelques mots fraternels avec nos membres, ravis de cette situation. Nous partageons par la suite notre repas dans une ambiance conviviale et pleine de bonne humeur. L'après-midi débute par un chapelet. Notre matinée spirituelle se termine ainsi, nous sommes plus riches de connaissances et d'amour partagés.

Notre après-midi se prolonge selon l'envie des uns et des autres : jeux, chants, projection de films ou concerts et discussion entre amis. Une belle Fraternité en somme !

▶ CHRISTIANE ET GENEVIÈVE PROCÉDANT À LA MISE EN ROUTE DES LOGICIELS.

Bref, nous restons toujours sur le thème constant de notre groupe : « La joie d'être ensemble, sur les pas de notre foi. »

Et pour bien suivre cette devise, cette année, nous avons décidé de faciliter le travail de notre secrétaire, Christiane Dubreuil, en l'équipant d'un nouvel ordinateur.

Malgré tout, nous avons dû, hélas, au cours de cette année, avec tristesse, dire adieu à trois de nos amis. Ils sont maintenant dans le monde des heureux, à côté du Seigneur.

Néanmoins, nous avons eu le plaisir d'accueillir trois nouvelles âmes.

Pour conclure, comme vous pouvez le constater, nous sommes un groupe bien vivant et dynamique. Nous sommes néanmoins désolés, d'après les dernières nouvelles du National, de constater que certains groupes n'ont pas eu cette chance et ont dû se dissoudre. Nous pensons à eux. Très sincèrement.

Pour conclure, nous essayons, à travers nos actions, de rendre notre chemin attrayant de spiritualité et d'amitié, tous unis par notre foi.

Bien à vous. Paix sur toutes les âmes de vos groupes de la Fraternité.

Geneviève Duporges,
responsable du groupe
de Saint-Étienne

AVEC L'ÉQUIPE DE BASE DE GRAMAT, DIOCÈSE DE CAHORS (46)

Le service dans notre vie, c'est quoi ?

Lors de notre rencontre du 10 octobre 2023, après quelques nouvelles, nous nous sommes penchés sur le déroulement de la Campagne d'année 2023-2024. Et quel programme ! « Tu nous as choisis pour servir ! »

- Tout d'abord, un peu déroutés par l'avalanche de questions que le mot « servir » déclenchait dans la revue *Tous à tous*, nous avons repris pied en nous rassemblant au mois d'octobre autour du thème : « Le service dans notre vie ».

Chacun s'est senti concerné par l'attitude d'Abraham qui, du fond de sa tente, sort de ses préoccupations quotidiennes pour se présenter devant son Seigneur et se mettre humblement, mais activement, à son service, face à ces trois personnages, juste « de passage »…

« Servir ! » Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Des réponses fusent : être là, avec, être présent aux côtés des personnes, apporter son soutien dans les moments difficiles de la vie… mais aussi : être disponible, se rendre disponible. Cela suppose une réelle qualité d'accueil, être dans une vraie capacité d'ouverture et vivre la rencontre dans la confiance. Dans notre vie chrétienne, c'est se rendre proche de nos frères et sœurs, en étant porteurs du christ, conscients qu'il agit à travers nous. « *Ça me fait penser au Bon Samaritain* », nous dit Jackie. Et Jackie nous retrace cette page d'évangile : un prêtre passe, en se détournant volontairement, sans même un regard pour un homme dépouillé et blessé, laissé pour mort au bord de la route ; suivi d'un autre personnage de la synagogue, qui fait de même. Et puis ce troisième personnage, un Samaritain, qui, lui, ne se détourne pas et vient en aide à ce pauvre homme en détresse : il le regarde, le soigne, le prend sur sa monture, fait pour lui tout ce qui est possible, comme on le ferait pour un proche… un prochain ! La relation s'est établie ! Le bien qui a été fait n'a généré aucun bruit, mais s'est révélé simplement efficace.

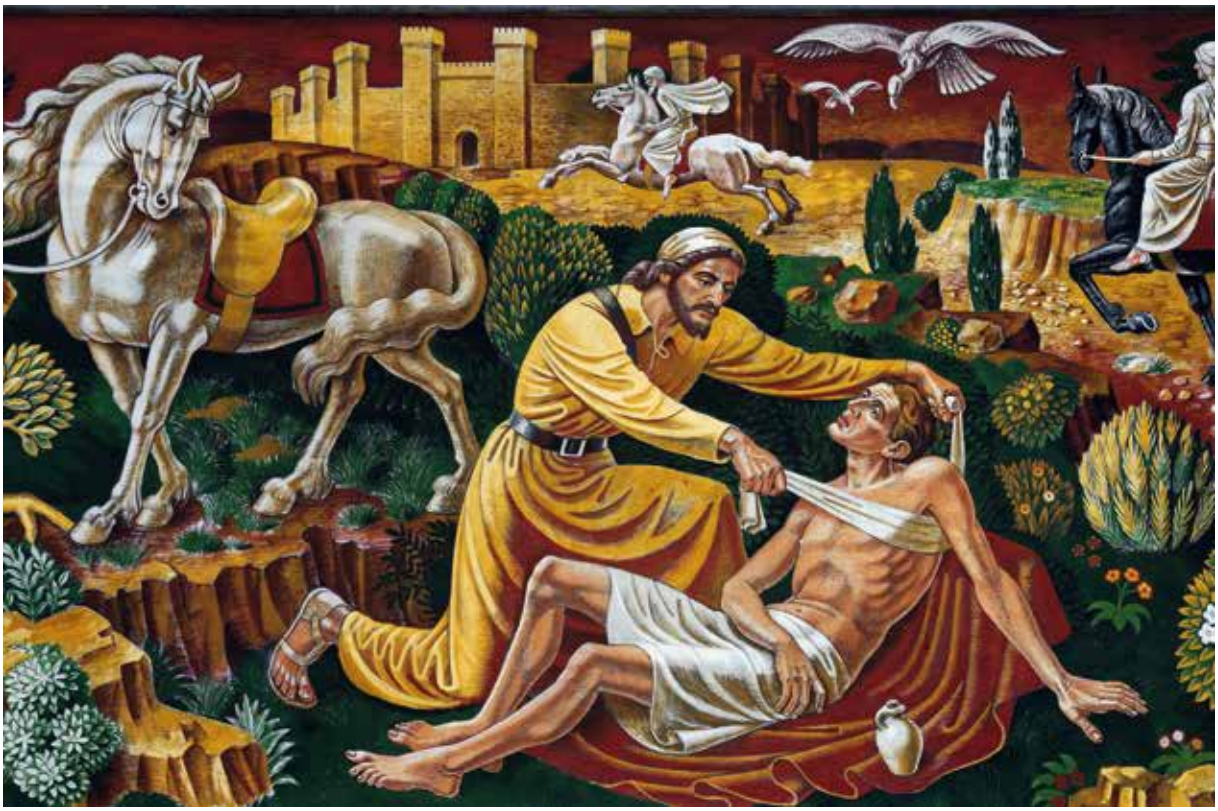
De service à servitude…

Ce Samaritain s'est mis au service, répondant au besoin immédiat de cet homme blessé…

Répondre au besoin des personnes : non pas à ce qu'on imagine nécessaire pour l'autre, mais à ce qui est vraiment bon, utile, important pour l'autre. Chercher à comprendre la personne qu'on rencontre, faire attention à ses vrais besoins : voilà qui nous a paru très important, essentiel.

> « Accepter de ne plus être au service et passer de "serviteur" à "être servi" à cause de l'âge ou de la maladie est parfois une expérience difficile, voire douloureuse pour certains »

Dans notre réunion, le vécu en tant qu'hospitalier à Lourdes a marqué la plupart d'entre nous. Or, ne plus « servir » à l'Hospitalité, accepter de ne plus être au service et de passer de « serviteur » à « être servi » à cause de l'âge ou de la maladie est parfois une expérience difficile, voire douloureuse pour certains. C'est alors qu'« *on comprend mieux de l'intérieur le ressenti des personnes*



© ADOBESTOCK

▶ LE BON SAMARITAIN.

malades ». Par exemple : lorsqu'on sait qu'on pourrait se rendre à pied dans tel ou tel lieu, mais que, pour la commodité de l'organisation du pèlerinage, on se trouve emmené en voiturette sans l'avoir réellement souhaité, cela peut être vécu comme une servitude…

Savoir écouter l'autre est une nécessité absolue pour être un vrai « serviteur » ! C'est à cette condition que naît la relation de confiance entre celui qui sert et celui à qui on rend service !

Un sens à nos vies

« Servir ! » Cela donne du sens à nos vies : donner de son temps, gratuitement, se rassembler, se sentir en unité, semer de la joie, du bien-être… La famille, les amis le font volontiers, sans même y réfléchir, naturellement !

Parfois, servir devient moins évident : « *Est-ce que je vais en être capable, avec mon handicap ?* » Il arrive qu'on n'en ait pas la force, ni la volonté. « *J'ai peur… Je perds confiance…* »

« Dans la confiance, restons en tenue de service ! »

Cependant, ne perdons pas courage : « *Je t'ai choisi pour servir !* » nous dit Jésus. Oui, nous sommes des « serviteurs » tout au long de notre vie, avec nos blessures et nos difficultés, mais aussi avec toutes nos qualités qu'il ne faut pas minimiser !

Gardons au fond du cœur l'image de la jeune Marie, déjà enceinte de Jésus, qui n'hésite pas à aller rendre service à Élisabeth, sa cousine déjà âgée, enceinte du futur Jean-Baptiste, pour la soulager des travaux domestiques… Ou encore cet enfant qui offre pain et poisson à Jésus qui, lui, va transformer ce tout petit service en nourriture surabondante !

Avec notre « peu », Jésus donnera le nécessaire.

Alors, dans la confiance, restons en tenue de service !

L'équipe de Gramat

À AUZANCES, DANS LA CREUSE

Vous êtes tous les bienvenus !

Nos amis d'Auzances se sont retrouvés le 16 juin dernier pour clôturer l'année en beauté.

Après la vente du presbytère d'Auzances, c'est à Chard que nous nous réunissons, chaque mois, à une dizaine environ, dans la salle de la mairie accessible aux fauteuils roulants et gracieusement mise à notre disposition par la municipalité – le maire nous fait même cadeau du chauffage !

Nous avons partagé le texte de « Campagne d'année » et nous avons aussi fait un atelier de modelage d'argile avec pour thème « Les Béatitudes ».

Le 16 juin, pour clôturer l'année en beauté, nous nous sommes retrouvés nombreux autour d'une bonne table au restaurant *Les Soleils*, à Mérinchal.

Ensuite, dans le parc ombragé, au bord de l'eau, guidés par le père Gilles et par Jeanine, nous avons partagé un texte de l'Évangile et chanté un chant à l'Esprit Saint !

En septembre, nous étions un petit groupe pour la visite de la Cité internationale de la Tapisserie à Aubusson ; quel éblouissant travail de précision et de couleurs !

Bienvenue à tous ceux qui souhaitent nous rejoindre !

Bernadette Blondet

Contact, Bernadette Blondet :
bernadette.blondet@wanadoo.fr

▶ PARTAGE D'UN TEXTE DE L'ÉVANGILE AUTOUR DE JEANINE ET DU PÈRE GILLES.

▶ DUSENBACH EN ALSACE.

© PETER H. / PIXABAY

DANS LE BAS-RHIN (67)

Rencontre en Vallée de la Bruche

Le 14 octobre, nous nous sommes retrouvés à la salle paroissiale de Rothau et nous avons pris des nouvelles des personnes absentes, en union de prière avec elles. Le père Maurice a célèbré la messe anticipée du dimanche. Le texte du jour était Matthieu (22, 1-14) : « La parabole des invités à la noce. »

▪ Dans les paraboles, Jésus parle pour nous faire réfléchir ; il est déjà rentré à Jérusalem, la foule l'a acclamé en disant : « *Béni soit celui qui vient de la part du Seigneur, Dieu, l'Éternel.* » Mais les chefs des prêtres, les pharisiens, les scribes, refusent de reconnaître Jésus comme le Messie.

Dans de nombreux passages, lorsque Jésus parle, cela crée une tension croissante avec ses adversaires.

Jésus raconte : « *Un roi fête les noces de son fils.* » À l'époque, pour un mariage, les gens étaient invités longtemps à l'avance et on leur disait : « *Venez et mangez, le repas est prêt.* » Les premiers invités étaient le peuple juif avec qui Dieu avait fait Alliance et beaucoup n'ont pas reconnu Jésus comme le Messie. Avec saint Paul, les disciples se sont adressés à des non juifs qui sont devenus chrétiens en reconnaissant Jésus comme le Fils de

Dieu, et ce sont ces personnes, bonnes ou mauvaises, qui ont été ramassées au carrefour des routes, « *Venez à la fête !* ».

Nous, les chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes les nouveaux invités

Nous, qui sommes Église de Jésus, comment cette Église se met-elle en vêtement de noces aujourd'hui ? Elle se fait belle à travers le service, l'attention à l'autre, la prière, la proximité… Après cela, Jésus laisse à chacun le temps de cheminer, de faire son bout de chemin.

Nous partageons, selon la Campagne d'année : « Le service dans notre vie ? » ; « *Mon Seigneur ? Si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur* » (Genèse, 18-03). Le Christ, dans beaucoup de ses paraboles, prend l'image de bons et de mauvais serviteurs.

Et pour nous, en quoi consiste un service ?

Danielle : Ma définition de « servir », c'est un ensemble de devoirs. Donner ceci, faire cela, c'est un sujet très vaste, de parole, de servir et plus, tout est un devoir…

– Le service, c'est se mettre à la disposition de quelqu'un, aider une personne.

– Chacune et chacun, nous avons reçu le don de servir, prendre le temps et prier pour une personne qui nous l'a demandée.

– C'est aussi visiter les malades, aider une voisine âgée en lui faisant les courses.

– Le bénévolat, c'est rendre service et que se passerait-il s'il n'y avait plus de bénévoles ?

– Je pense qu'il va y en avoir de moins en moins…

– Un bénévole donne quelque chose, mais il en reçoit mille fois plus.

Lorsque j'avais la jambe plâtrée, j'étais confinée dans ma maison, Raymonde m'a fait des courses, une autre ceci, l'autre cela… C'était des petites choses pour la personne qui me le donnait, mais pour moi, c'était immense.

Parfois, appeler quelqu'un, prendre de ses nouvelles, c'est faire que cette personne, pour un temps, n'est plus seule et moi, je suis rassurée

« Chacune et chacun, avons reçu le don de servir, prendre le temps et prier pour une personne qui nous l'a demandée »

d'avoir de ses nouvelles, c'est peu de chose… Mais si, c'est beaucoup, car il faut avoir envie de le faire, envie de consacrer son temps à quelqu'un.

Mais certaines personnes refusent notre aide, c'est aussi difficile, parfois, de recevoir.

Servir, ne doit pas être une contrainte, mais un plaisir. Je pense que tout le monde est capable de servir, mais si la personne a qui nous rendons service ne le réceptionne pas, c'est difficile à vivre. Servir est un acte gratuit.

Même si c'est un acte gratuit, c'est selon la personne qui est en face de vous. De nombreuses personnes sont à l'aise et nous le sentons. Pour d'autres, vous faites ça et cela s'arrête là. Parfois, elles abusent…

Souvent, c'est parce qu'il n'y a pas d'échanges et c'est plus difficile à vivre, mais cela fait partie du service.

Je dirais que cela part du profit, ces personnes sont égoïstes, c'est presque un dû au fil du temps.

Une fois ou l'autre, nous sommes obligés de demander. Demander, c'est une autre démarche et c'est très difficile de demander.

Dans certains cas, nous pouvons dire « *Je ne peux pas le faire, mais je te mets en lien avec telle association qui pourra t'apporter l'aide dont tu as besoin* » ou essayer de voir pour telle ou telle démarche à faire.

Ma voisine m'a dit que sa voiture était en panne, je lui ai dit que je mettais la mienne à sa disposition selon ses besoins.

Il ne faut pas attendre que la personne nous le demande pour rendre service, mais nous ne connaissons pas toujours les besoins des personnes.

Père Maurice : Dans notre quotidien, il y a des choses programmées, mais parfois, la vie peut être bouleversée, nous pouvons dire à la personne : « *Je penserai bien à toi.* »

Agnès était hier en soin à l'hôpital et, aujourd'hui, elle a le mérite d'être présente.
Être présent, c'est dépasser ce que nous pouvons vivre, rien n'est impossible si vous le voulez vraiment. J'attendais cette rencontre, car nous avions raté une date. Je me suis dit : « *j'ai mis ma tenue de service pour vivre pleinement cette réunion.* »
Nous disons parfois : « *Je ne peux pas honorer ce que tu me demandes, ni en termes de temps, ni matériellement, mais je penserai bien à toi.* » Et : « *Donne-moi de tes nouvelles.* »

Quelle est la place du service dans ma vie ?

Agnès : Aider, c'est aussi parler à l'autre, connaître ses besoins… Faire quelque chose pour quelqu'un, cela peut être réciproque un autre jour ou l'autre, c'est un peu la vie de tous les jours.
Quand la maman de Christelle doit s'absenter, elle me demande si je veux l'accueillir pour un temps.
Nous n'avons plus beaucoup l'occasion de rendre service lorsque nous ne sortons plus de chez nous.
Il y a des services pour le bien-être de la personne : opérée de la main, gentiment, Danielle me dit : « *Ne fais pas ça, c'est trop lourd pour toi !* », et ça, c'est gratuit.
Il y a des personnes bienveillantes, Maman, Danielle et Michel sont présents pour m'aider au quotidien ou occasionnellement, cela, depuis des années et je les en remercie.
Un service n'attend jamais un merci si nous le faisons de bon cœur, c'est un geste désintéressé.

Père Maurice : Sauf si la personne avait besoin de remercier, il faut aussi l'accepter. Voilà des faits qui découlent de notre vêtement blanc de baptême à travers le service.

Nous nous retrouverons au mois de mars pour un nouveau partage, bonne continuation à toutes et à tous.

Agnès Cabiddu,
édité par l'équipe nationale

© ADOBESTOCK

▶ UN SERVICE, C'EST UN GESTE DÉSINTÉRESSÉ.

© PIXABAY

La cruche fissurée

Un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches, et part vers la ville distribuer l'eau à ses clients. Une des cruches, fissurée, perd de l'eau ; l'autre, toute neuve, rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure. Elle décide, un matin, de se confier à son patron.

— Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses.
Le lendemain, en route vers la rivière, notre patron interpelle sa cruche fissurée et lui dit :

— Regarde sur le bord de la route.

— C'est joli, c'est plein de fleurs.

— C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route, et toi, sans le savoir, et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. Ne l'oublie jamais : nous sommes tous un peu fissurés, mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses.

D'APRÈS UN CONTE ANONYME CHINOIS

APF France handicap et l'AFM-Téléthon lancent l'alerte

Le 3 octobre, l'AFM-Téléthon et APF France handicap ont lancé une alerte auprès de la Défenseure des droits « pour mise en danger de la vie d'autrui et non-assistance généralisée à personnes en danger ». Nous faisons écho ici à leur communiqué de presse, qui souligne les défaillances des dispositifs d'aide à domicile.

« Les témoignages de détresse adressés par les personnes et /ou leurs familles à nos deux associations se multiplient. Elles font écho à une situation dont la détérioration s'accélère de jour en jour et met en danger la vie des personnes les plus dépendantes qui vivent à domicile. De plus en plus de personnes à très haut risque vital se trouvent abandonnées, plusieurs heures par jour, sans aucune assistance. Leur vie est ainsi mise en danger. L'angoisse, le stress et le désespoir qu'elles subissent dans l'indifférence des pouvoirs publics est inacceptable.

Les personnes en situation de grande dépendance ont besoin d'assistance pour tous les gestes de la vie quotidienne. Pour les réaliser et garantir leur sécurité et leur bien-être, elles font appel à des services prestataires ou emploient directement des professionnels. Mais, depuis des mois, les métiers de l'aide à domicile sont en crise et trouver du personnel compétent, formé et stable relève de la gageure. Les situations de mise en danger de la vie des personnes aidées se multiplient, les aidants familiaux, quand il y en a, doivent pallier ce déficit au détriment de leur santé et de leur propre vie. La solidarité familiale, quand elle existe, ne peut se substituer indéfiniment à la solidarité nationale !

Les causes de cette crise d'une ampleur sans précédent sont bien connues : sous-financement public des besoins en aide humaine, insuffisances des tarifications des prestations, notamment la prestation de compensation du handicap (PCH), insuffisances des évaluations et des suivis des plans d'aides par les Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH), faiblesse de la rémunération des salariés, déni de la charge mentale et physique, non-reconnaissance financière de la technicité nécessaire pour intervenir auprès de personnes en situation complexe, manque de valorisation sociale de ces métiers, retard culturel de la France sur la place des personnes en situation de handicap et sur le rôle de celles et ceux qui les accompagnent.

Les conséquences sont catastrophiques. En plus de mettre leur vie en danger, cette pénurie d'aides à domicile prive les personnes en situation de handicap du droit fondamental de vivre dignement et de pouvoir choisir leur mode de vie, principe reconnu par la Convention relative aux droits des personnes handicapées des Nations unies et la loi de 2005 sur la citoyenneté des personnes handicapées et dont le non-respect a récemment été dénoncé par le Conseil de l'Europe.

C'est pourquoi, au regard de la gravité de la situation et de sa détérioration accélérée, Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM-Téléthon, et Pascale Ribes, présidente d'APF France handicap, ont décidé de lancer une alerte auprès de la Défenseure des droits pour mise en danger de la vie d'autrui et non-assistance généralisée à personnes en danger.
Les pouvoirs publics doivent mettre en œuvre sans délai des mesures d'urgence centrées sur les personnes à haut risque vital, puis lancer un véritable « plan Marshall de l'aide à domicile ». Au-delà de ce plan d'urgence, il est, en effet, indispensable de construire une réforme structurelle du secteur accompagné de mesures financières ambitieuses à la hauteur des enjeux de la crise qui s'aggrave de jour en jour. »

Ce communiqué de presse présente aussi de multiples témoignages de personnes malades et handicapées vivant des situations très difficiles, et anormales.
Quelles situations de ce genre connaissez-vous autour de vous ? Comment en témoigner ? Quels enseignements en tirer ? Quelles actions ?
Cela a évidemment un lien avec notre thème de Campagne d'année : « *Tu nous a appelés à servir !* »

L'équipe nationale

© ADOBESTOCK

▶ LES PERSONNES EN SITUATION DE GRANDE DÉPENDANCE ONT BESOIN D'ASSISTANCE POUR TOUS LES GESTES DE LA VIE QUOTIDIENNE.

Les personnes handicapées et la Fraternité au Synode

Depuis deux ans, nous avons régulièrement entendu parler du Synode sur la synodalité, d'abord dans les diocèses et les mouvements, et nous avons échangé ici à ce sujet, puis au niveau national et multinational, et enfin, au cours de ce mois d'octobre 2023, lors de la première session du Synode des évêques à Rome.

Cela, nous concerne-t-il ?

Oui bien sûr : c'est notre Église entière qui a fait un grand effort de discernement avec l'aide de l'Esprit Saint ! Mais il y a aussi eu une participation et un travail particulier de personnes handicapées avant et pendant ce Synode ! Informons-nous et partageons ce travail !

Ainsi, en septembre 2023, une « séance d'écoute synodale » a été organisée à Rome par le dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, en collaboration avec le Secrétariat général du Synode, consacrée d'une manière particulière aux personnes handicapée. Elle a été préparée depuis le mois de mai, sous forme de sessions d'écoute en ligne avec trente-cinq personnes handicapées, venant de vingt pays et couvrant les cinq continents, qui ont discuté de la contribution que les fidèles handicapés peuvent apporter aux communautés ecclésiales auxquelles ils appartiennent.

Ce travail a abouti à la rencontre finale à Rome d'une équipe représentative, qui a achevé la rédaction d'un rapport, « *L'Église est notre maison : document de synthèse de la consultation synodale spéciale de personnes handicapées* » et l'a remis au Saint-Père le jeudi 21 septembre (voir article ci-après).

« *Je pense que le grand message, que l'on entend maintenant, est que les personnes handicapées sont en fait des membres à part entière de l'Église* », a déclaré le père Justin Glyn, un prêtre jésuite australien. Le père Glyn, qui est aveugle, a déclaré que l'Église catholique a toujours considéré les personnes handicapées comme « *des bénéficiaires de la charité, des objets de pitié* ».

« *Alors que, je pense qu'aujourd'hui, le message est, que nous sommes des participants à part entière dans l'Église, nous sommes des personnes qui font partie d'une Église qui marche ensemble au niveau synodal* », a-t-il ajouté.

© DR

▶ ENRIQUE GARCIA ALARCÓN LORS DU SYNODE.

L'un des participants à ce travail préparatoire, Enrique Alarcón Garcia, président de la FCPMH en Espagne, a été nommé directement par le pape, début juillet, parmi les soixante-dix délégués laïcs non-évêques, au milieu des 364 délégués votants à la seizième Assemblée générale du Synode des évêques.

« Le synode est pédagogique, parce que la hiérarchie voit ainsi qu'il est possible d'avoir un dialogue, d'écouter »

Étant en fauteuil roulant, il a ainsi témoigné de l'importance du choix du lieu de travail du Synode : non pas des gradins escarpés, mais des tables rondes accessibles. Il pouvait ainsi, en fauteuil, être assis avec les autres participants, « *à la même place et à la même hauteur* ». C'était pour lui un signe de solidarité et d'un désir sincère d'être une Église « *où nous pouvons être tous ensemble et où nous sommes tous appelés à l'évangélisation* ».
Ainsi, le travail en petits groupes, dont les membres s'écoutent mutuellement tour à tour, « *est très important ; parce qu'une personne handicapée, dans la plus grande partie du monde, a beaucoup de mal à parler avec des personnes qui sont éduquées, non à écouter, mais seulement à parler, comme c'est souvent le cas avec les évêques, et spécialement les cardinaux !* [...] *Le synode est pédagogique, parce que la hiérarchie voit ainsi qu'il est possible d'avoir un dialogue, d'écouter* ».

En lien avec cette volonté d'inclusion et de participation pleine et entière des personnes atteintes de handicaps dans la vie de l'Église, notons la série de quatre vidéos #TheChurchIsOurHome, disponibles sur internet, voir l'encadré ci-contre.

Oui, informons-nous et partageons sur ce travail et ces témoignages de personnes handicapées pour le Synode.

L'équipe nationale

À VOIR

LES VIDÉOS #THECHURCHISOURHOME, DISPONIBLES SUR INTERNET.

La narration des cinq protagonistes des vidéos – Enrique AlarcÓn Garcia, président de Frater Spain, Luz Elena Beacamonte Zamora de DCYIA, Giulia Cirillo de la Communauté de Sant'Egidio, Claire-Marie Rougier, laïque consacrée française et le Père Justin Glyn, S.J. – part de l'expérience de certaines personnes handicapées. Ils parlent du thème du manque d'accès aux sacrements, de ce qui s'est passé pendant la pandémie, de l'habitude de créer des groupes séparés… pour expliquer la nécessité d'emprunter un chemin différent et de bâtir des communautés plus accueillantes.

Il ne s'agit pas seulement de promouvoir l'accessibilité des lieux et des contenus pour les fidèles handicapés, mais de rendre possible leur pleine participation et d'encourager leur coresponsabilité.

- **Épisode 1**
  Synode : au-delà de l'inclusion, la coresponsabilité.
- **Épisode 2**
  Synode et handicap : Lève-toi et marche !
- **Épisode 3**
  Synode et handicap : une foi totalement pleine !
- **Épisode 4**
  Personnes handicapées : une porte ouverte à l'espérance.

Les liens vers ces vidéos, et vers le document de synthèse, sont publiés sur notre site fcpmh.fr, dans les " Nouvelles brèves " et ici, en flashant ce QR code >>

L'Église est notre maison

Nous vous donnons ici des extraits du document de synthèse de la consultation synodale spéciale de personnes handicapées publié par le dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie.
Vous le trouverez intégralement sur le site fcpmh.fr et nous vous invitons vivement à le lire en entier !

- Le dicastère présente ce travail ainsi :
« [...] *Alors que les personnes handicapées continuaient d'être seulement "l'objet" du dévouement des autres, l'intérêt pastoral se concentrait avant tout sur les familles ou sur les institutions* [...] *qui s'occupaient d'elles.* [...] *À partir de ces réflexions, il s'agit de proposer un changement de mentalité* [...] *Le premier pas dans cette direction est d'écouter les personnes handicapées* [...] *de mettre leurs paroles au centre et de reconnaître ce qu'elles ont à dire à l'Église.* »

Ensuite, la synthèse est rédigée par des personnes handicapées elles-mêmes. Voici des extraits de chaque paragraphe :

1. Nous existons

« *Nous représentons environ 15 % de la population mondiale. Nous accueillons avec gratitude cette invitation courageuse et pleine d'espoir à prendre la parole et à avoir notre mot à dire dans ce processus synodal, à la suite de la proposition du pape François qui a demandé : d'avoir le courage de donner la parole à ceux qui sont discriminés pour la condition de handicap* [...]. »

2. Le « magistère de la fragilité.

« [...] *La présence active de personnes handicapées peut aider l'Église à surmonter la mentalité efficace et marginalisante de la société d'aujourd'hui. C'est ce que le pape François a récemment défini comme un véritable « magistère de la fragilité* [...]. »

3. La participation à la vie de l'Église

« [...] *Notre témoignage est celui de personnes qui participent déjà à la vie de l'Église et,* [...] *et qui montrent comment l'inclusion est un moyen viable et, à certains égards, déjà en place.* [...] *quelque chose d'important est en train de changer dans l'Église et dans la société. Nous commençons à sentir que nous ne sommes plus ces "exilés cachés qui sont traités comme des corps étrangers dans la société", ni des êtres qui "existent sans appartenance et sans participation", mais que nous faisons l'expérience que nous ne sommes pas "seulement soignés", mais que nous "participons activement à la communauté civile et ecclésiale* [...]". »

4. L'urgence d'un changement de mentalité : « nous », pas « eux »

« *Il est essentiel que tout ce qui concerne l'inclusion ne soit plus seulement lié à la sensibilité particulière de certaines personnes, mais soit le résultat d'un changement de mentalité, de culture et de regard, afin que chacun soit vu dans sa dignité de personne et d'enfant bien-aimé de Dieu le Père.*
[...] *Dans cette perspective,* [...] *il est nécessaire de surmonter toute attitude paternaliste envers ceux qui vivent dans une condition de handicap* [...]. »

5. Les obstacles

« [...] *L'un des problèmes les plus fréquents qui se pose est celui de l'accessibilité. Il s'agit, à la fois de la présence de barrières physiques à l'entrée dans*

les églises et du manque de documents traduits en braille, ou de l'absence d'interprètes en langue des signes […]
Continuer à faire la distinction entre "nous" et "eux", nier la dignité baptismale commune et le fait de partager la même nature humaine est la source de la persistance de la discrimination […]
[…] *très souvent, les personnes handicapées ne sont pas écoutées ou, du moins, leur contribution n'est jamais vraiment prise au sérieux* […]
Les formes de discrimination énumérées – le manque d'écoute, la violation du droit de choisir où et avec qui vivre, le déni des sacrements, l'accusation de sorcellerie, les abus – et d'autres, décrivent la culture du déchet envers les personnes handicapées. Elles ne naissent pas par hasard, mais ont en commun la même racine : l'idée que la vie des personnes handicapées vaut moins que les autres. »

6. Ce que l'Esprit demande à l'Église ?

« […] *un changement de paradigme est nécessaire ; celui-ci doit partir d'un approfondissement théologique capable de rendre claire et forte la dignité de la personne handicapée sur un pied d'égalité avec tout autre être humain, en favorisant sa pleine participation à la vie de l'Église.*
Il est nécessaire […] *que les personnes handicapées, selon leur compétence et leur expérience, participent à la gouvernance et à la mission de l'Église à tous les niveaux (dicastères, diocèses, paroisses et communautés).*
[…] *toute personne handicapée doit pouvoir faire son propre chemin personnel pour ne pas se replier sur elle-même, savoir regarder les dons qu'elle a reçus du Seigneur et se réjouir de la diversité des dons des autres.* »

7. La joie de pouvoir se donner aux autres

« […] *comme tout le monde, nous sommes appelées à donner aux autres* […] *nous sommes des ressources précieuses, non pas des exceptions ou des personnes "spéciales", mais des protagonistes actifs avec l'enthousiasme et la joie d'annoncer l'Évangile.* »

8. La joie de l'Évangile

« […] *Comme dit le pape François : "Les Évangiles nous disent que, lorsque certaines personnes handicapées ont rencontré Jésus, leur vie a profondément changé et ils ont commencé à être ses témoins."* »

La lecture de ce texte nous paraît ainsi montrer une prise de conscience explicite des handicaps dans l'Église, dans une approche qui est celle que défend la FCPMH depuis son origine : que les Personnes Malades et Handicapées soient actives et responsables. « *Lève-toi et marche !* »

Qu'en pensez-vous ?

L'équipe nationale

Ce document est signé de trente-trois participants à la consultation, dont Enrique Alarcón Garcia représentant la Fraternité intercontinentale, avec pour la France :

- **André Haurine**
  Pastorale des personnes handicapées
  Conférence des Évêques de France
- **Claire-Marie Rougier**
  Pastorale des personnes handicapées
  Conférence des évêques de France
- **Maximilien Mornet**
  Un sens à ma vue
- **Patrice de Seauve**
  Office Chrétien des personnes Handicapées
- **Véronique Champenois**
  Petites Sœurs Disciples de l'Agneau

Retrouver le texte dans son intégralité sur : fcpmh.fr rubrique " Actualités " ou en flashant directement ce QR code >>

TU NOUS AS APPELÉS À SERVIR
2e TRIMESTRE

Choisir : Il nous a choisis

Être « choisi.e » pour servir ?

Si je vis avec une maladie ou un handicap, être « choisi.e » n'est pas très facile pour moi.
Je peux avoir l'impression d'avoir été « choisi.e » contre mon gré !
Claudel dit gentiment que nous sommes des « *invités à l'attention* ». L'invitation est un peu forte !
Mais nous sommes tous « choisi.e.s » parce que Dieu veut une relation personnelle avec chacun de nous. Depuis le début de notre vie, et en particulier depuis le baptême.
Nous sommes tous « choisis » car tous appelés, (à la même dignité et à la même vie des enfants de Dieu), alors tous appelés à servir, chacun selon son état.
Tous choisis, car appelés à une relation : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (Jean 15.15).

JANVIER 2024

Me reconnaître comme choisi.e

« Toi, mon soutien dès avant ma naissance, Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère. »
Ps 70 (71)

Introduction

Est-ce que j'ai l'impression d'être « choisi.e par Dieu » ?
Qu'est-ce qu'« être choisi.e par Dieu » peut signifier pour moi ?
Si je suis choisi.e, cela s'adresse à moi, cela me concerne, je ne peux pas être indifférent.e.
« Quelqu'un » m'a appelé.e, moi, au téléphone, dans un courrier, en cours de réunion, dans la rue… « Quelqu'un » (Dieu ?) veut une relation avec moi.
Comment puis-je répondre ? Je l'accepte… ou je me cache ?
Et le choix que je reçois, la relation qui m'est proposée, c'est la proposition d'entrer dans la vie de Dieu.
Ce n'est pas un choix de collectionneur qui me mettrait en vitrine !
C'est un choix pour la Vie !
Un choix « pour » … !
Pourquoi suis-je choisi.e ?
Un choix pour servir, un appel à servir.
Il y a quelque chose à faire, une tâche qui m'attend, que je sais faire, ou peut être que je n'ai encore jamais faite ; peut-être aussi entrer en relation avec des personnes que je ne connais pas.

Regarder la vie

Quand est-ce que chacun.e de nous s'est senti.e choisi.e, et a reçu et reçoit des appels à servir ?
Une conversation avec un membre d'une équipe ? ou avec un accompagnateur spirituel ?
Une lecture ?
À quoi suis-je appelé.e ?

Parole de Dieu : Jean Ch. 15, 16

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ;*
Mais moi, je vous ai choisis,
et je vous ai établis, afin que vous alliez,
et que vous portiez du fruit,
Et que votre fruit demeure,
Afin que ce que vous demanderez
au Père en mon nom, il vous le donne. »

Temps de partage

Comment recevons-nous ce que dit le Christ aux Apôtres ?

Quand le Christ nous dit que c'est Lui qui nous a choisis, et non l'inverse, ce n'est pas pour nier nos engagements ! Mais pour nous dire qu'Il est présent au plus profond de ceux-ci, puisqu'Il est notre soutien « *dès avant notre naissance* ».

Ainsi nous ne sommes pas seuls dans nos engagements, nos services.

Cette Présence nous « établit ».

Elle nous construit, nous consolide sur des fondations, elle est notre « roc ».

Mais il ne s'agit pas de s'isoler dans une forteresse !

Nous sommes appelés à « *aller et porter du fruit* ».

Ce « choix » de Dieu sur nous, cette relation profonde, a pour but de nous envoyer dans le monde pour porter du fruit.

C'est cela, servir.

© DR

PRIÈRE DU MOIS DE JANVIER

ACTE D'ABANDON

Charles de Foucauld

Mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
En toutes vos créatures,
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
Avec tout l'amour de mon cœur,
Parce que je t'aime,
Et que ce m'est un besoin d'amour
De me donner,
De me remettre entre tes mains sans mesure,
Avec une infinie confiance,
Car tu es mon Père.

FÉVRIER 2024

Appeler à servir

« Le moment le plus enivrant de la vie d'un homme est celui où il apprend qu'on a besoin de lui. »

Paul Claudel, cité par le père François. Homélie de Pâques, 1955

Introduction

Nous aussi, nous avons à appeler d'autres personnes à servir, que ce soit dans la vie de la FCPMH, ou dans notre entourage !

Et ce n'est pas facile !

Nous pouvons ainsi penser à deux formes d'appel à servir :

• Quelqu'un reconnaît qu'une personne peut servir, et lui demande de le faire : pourrais-tu lire le psaume ? Pourrais-tu te présenter à l'élection ? ...

C'est souvent le rôle des responsables... quand ils ne veulent pas tout faire eux-mêmes !

Mais tous les membres de la FCPMH peuvent aussi appeler !

• Je demande un service dont j'ai besoin, peut-être aussi en pensant que ce service sera un bien pour la personne à qui je le demande.

Notre appel au service, notre demande de service, doivent être accompagnés d'un regard posé sur la personne à qui cela est adressé :

Peut-elle et voudra-t-elle donner ce service ?

À quelles conditions ? Avec quelles limites ?

Ce service peut-il lui être bénéfique ?

Regarder la vie

Nous arrive-t-il de souhaiter appeler quelqu'un à servir, par exemple pour une responsabilité en équipe de base, diocésaine... ?

Comment cela se passe-t-il ?

Et pour demander un service personnel ?

Une conduite ?

Un soutien pour passer une marche ?

Répéter un mot que je n'ai pas compris ?

Une explication ?

Parole de Dieu 1 : Actes, Ch 6
L'appel à servir des premiers diacres

03 « *Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge.* »
05 « *Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.* »

Parole de Dieu 2 : Rois 1, Ch 17
Élie et la veuve de Sarepta

07 *Au bout d'un certain temps, il ne tombait plus une goutte de pluie dans tout le pays, et le torrent où buvait le prophète finit par être à sec.*
08 *Alors la parole du Seigneur lui fut adressée :*
09 *Lève-toi, va à Sarepta, dans le pays de Sidon ; tu y habiteras ; il y a là une veuve que j'ai chargée de te nourrir.* »
10 *Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? »*
11 *Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. »*
12 *Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. »*
13 *Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit.*
Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils.
14 *Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre.* »
15 *La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger.*
16 *Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.* »

Temps de partage

L'appel des premiers diacres :
« *Sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse.* »
Comment les personnes sont-elles décrites ?
À quoi fait-on attention pour choisir et appeler ces personnes ?
Et nous, comment appelons-nous ?

La veuve de Sarepta

Une situation de besoin : il n'y a plus d'eau.
• Quels sont nos besoins ? Nos sécheresses ?
Un déplacement vers le pays de Sidon (au Liban actuel).
• Sommes-nous prêts à nous déplacer pour appeler ?
Une demande à la veuve : c'est Dieu qui attire l'attention d'Élie sur elle.
• Cherchons-nous à discerner les personnes à qui adresser un appel ?
Quelle est la première demande ?
• Savons-nous entrer simplement dans la relation d'appel ?
Que se passe-t-il lors de la deuxième demande ? Quelle est la situation qui apparaît ?
• Sommes-nous attentifs aux risques d'un appel ?
Comment Dieu fait-il aboutir la deuxième demande ?

© ALAIN PINOGES / CIRIC

▶ LE PROPHÈTE ÉLIE MONTE AU CIEL SUR UN CHAR DE FEU. VITRAIL DU XIXe SIÈCLE, ŒUVRE DE L'ATELIER LORIN. ÉGLISE SAINT-AIGNAN, CHARTRES (28).

PRIÈRE
DU MOIS DE FÉVRIER

SEIGNEUR, QUAND JE SUIS AFFAMÉ

Mère Teresa

© DR

Seigneur, quand je suis affamé,
Donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.
Quand j'ai soif,
envoie-moi quelqu'un
qui ait besoin d'eau.
Quand j'ai froid,
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.
Quand je suis blessé,
donne-moi quelqu'un à consoler.
Quand ma croix devient lourde,
Donne-moi la croix d'un autre à partager.
Quand je suis pauvre,
conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.
Quand je n'ai pas le temps,
Donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.
Quand je suis humilié,
Donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.
Quand je suis découragé,
envoie-moi quelqu'un à encourager.
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
Donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.
Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,
Envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.
Quand je ne pense qu'à moi,
tourne mes pensées vers autrui.

© ADOBESTOCK

MARS 2024

Servir devant Dieu

« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »
(Jn, 15.15)

Introduction
Le service nous transforme. Le fait même de vivre le service, de se « donner » dans le service d'autrui sous le regard de Dieu nous fait entrer dans l'œuvre de Dieu.

Regarder la vie
Voyons-nous comment servir peut nous transformer, et transformer des personnes que nous connaissons ?
Comment faisons-nous pour offrir un service à Dieu ?
Comment faire pour ne pas nous « servir » nous-mêmes, en nous appropriant le service ? C'est « moi » qui le fais, c'est « à moi », c'est « mon » rôle, « ma » responsabilité… ?

Parole de Dieu : Matthieu, Ch 25, 34-40
34 *Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.*
35 *Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;*
36 *j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »*
37 *Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?*
38 *Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?*
39 *Tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »*
40 *Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »*

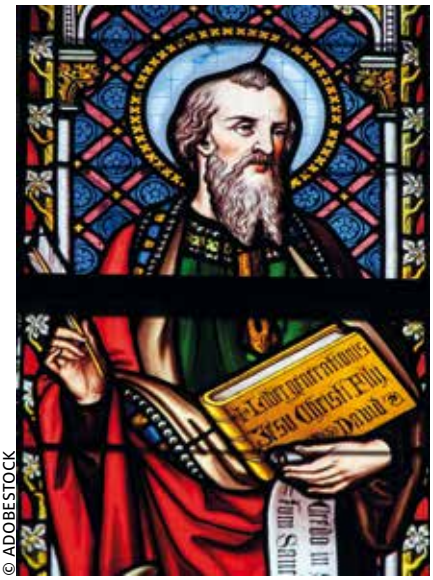
Temps de partage

Le Chapitre 25 de l'Évangile selon saint Matthieu se place juste avant le récit de la Passion (Ch. 26 et 27). Il réunit des enseignements essentiels, avec les paraboles des jeunes filles et des talents.

Jésus parle du « Roi », mais celui-ci dit : « *Venez les bénis de mon Père…* », il s'agit donc bien du Christ lui-même.

Ce récit insiste fortement, avec des répétitions, sur le fait que la relation avec une personne dans le besoin, qui fait une demande depuis une situation de faiblesse, « est » une relation avec le Christ lui-même.

C'est pourquoi, demander un service est, en réalité, proposer une relation avec Dieu. Nous pouvons donc demander un service !



© ADOBESTOCK

▶ SAINT MATTHIEU.

© ADOBESTOCK

Nous pouvons méditer ensemble ce texte :

« *Mais qu'est-ce que le service ? Nous pouvons penser qu'il consiste seulement à être fidèle aux propres devoirs ou à accomplir quelque œuvre bonne. Mais pour Jésus, c'est beaucoup plus.* […] *Il nous demande, avec des paroles très fortes, radicales, une disponibilité totale, une vie mise pleinement à disposition, sans calculs et sans bénéfices. Pourquoi Jésus est-il si exigeant ? Parce que Lui nous a aimés ainsi, se faisant notre serviteur "jusqu'au bout"* (Jn 13, 1), *venant "pour servir et donner sa vie"* (Mc 10, 45). *Et cela a lieu encore chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie : le Seigneur vient au milieu de nous et pour autant que nous puissions proposer de le servir et de l'aimer, c'est toujours Lui qui nous précède, nous servant et nous aimant plus que tout ce que nous imaginons ou méritons. Il nous donne sa vie-même. Et il nous invite à l'imiter, en nous disant : "Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive."* » (cf. Jean 12, 26).

MESSE DANS L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE AU CENTRE SALÉSIEN À BAKOU (AZERBAÏDJAN).

PRIÈRE DU MOIS DE MARS

LA JOIE

(Bulletin du Tarn)

La joie est prière, force et amour
Dieu aime celui qui donne avec joie.
La meilleure manière de montrer
Notre gratitude
Être heureux avec lui, maintenant,
Cela veut dire : aimer comme il aime,
Aider comme il aide, donner comme il donne,
Servir comme il sert, sauver comme il sauve,
Être avec lui vingt-quatre heures par jour,
Le toucher avec Son déguisement de misère
Dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.
Un cœur joyeux est le résultat normal
D'un cœur brûlant d'amour.
C'est le don de l'Esprit,
Une participation
À la joie de Jésus vivant dans l'âme.
Gardons dans nos cœurs
La joie de l'amour de Dieu
Et partageons cette joie
De nous aimer
Les uns les autres
Comme Il aime
Chacun de nous.
Que Dieu nous bénisse.
Amen.

Joyeux Noël

PHOTO MYSTÈRE

Qui suis-je ?

Réponse dans le prochain numéro !

© ADOBESTOCK

FAITES CONNAÎTRE LA REVUE

PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

DE TOUS À TOUS

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH « DE TOUS À TOUS »

Tarif 2024 : 25€ (25 % de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse — 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL — VILLE : .....

❑ ci-joint mon règlement de 25 euros ❑ ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

Pour vous contacter rapidement en cas de problème avec l'abonnement :

TÉL. : ..... MAIL : .....